

## Lockington, Elliott (SPAC/PSPC)

---

**De :** Kim, Sabrina <[Sabrina.Kim@pmo-cpm.qc.ca](mailto:Sabrina.Kim@pmo-cpm.qc.ca)>  
**Envoyé le :** 4 mai 2020 08:39  
**À :** Church, Leslie (SPAC/PSPC); Laycock, Tristan (SPAC/PSPC); Harris, Emily (SPAC/PSPC); Engel, Natacha (Ext.)  
**Objet :** L'administration Trump tente d'arracher les chaînes d'approvisionnement mondial à la Chine, disent des fonctionnaires

Salut l'équipe, je vous signale cet article dans Reuters, pour votre information :

[L'administration Trump tente d'arracher les chaînes d'approvisionnement mondial à la Chine, disent des fonctionnaires](#)

**Humeyra Pamuk, Andrea Shalal**

**WASHINGTON (Reuters) - L'administration Trump propulse une initiative visant à enlever à la Chine les chaînes d'approvisionnement mondial et impose de nouveaux tarifs pour punir Beijing pour sa gestion de la pandémie du coronavirus, selon des fonctionnaires au fait de la planification économique des États-Unis.**

**Le président Donald Trump, qui a récemment multiplié les attaques contre la Chine avant l'élection présidentielle du 3 novembre, a souvent promis de rapatrier les emplois manufacturiers.**

**La crise économique et le grand nombre de victimes du coronavirus aux États-Unis motivent une action pangouvernementale pour réduire la dépendance de la production américaine et de ses chaînes d'approvisionnement envers la Chine, même si elle est redirigée vers d'autres pays plus amicaux, selon des hauts fonctionnaires américains anciens et actuels.**

**« Nous avons travaillé à [réduire la dépendance de nos chaînes d'approvisionnement envers la Chine] au cours des dernières années, mais nous accélérons maintenant cette initiative », a dit à Reuters Keith Krach, sous-secrétaire à la Croissance économique, à l'Énergie et à l'Environnement du département d'État.**

**« Je crois qu'il est essentiel de comprendre où sont les secteurs clés et les blocages », a dit Krach, ajoutant que l'enjeu était primordial pour la sécurité du pays et que le gouvernement annoncerait bientôt de nouvelles mesures à ce sujet.**

**Le département du Commerce, le département d'État et d'autres ministères cherchent des moyens de pousser les entreprises à sortir de Chine leur approvisionnement et leur fabrication. Les incitations fiscales et les subventions à la relocalisation font partie des mesures envisagées pour provoquer les changements, ont dit à Reuters les fonctionnaires anciens et actuels.**

**« Tout le gouvernement pousse en ce sens », l'un d'eux a dit. Les organismes explorent quels secteurs manufacturiers devraient être considérés « essentiels » et comment produire ces biens hors de la Chine.**

**La politique de Trump à l'égard de la Chine a été marquée par des querelles en coulisses entre les conseillers en faveur du commerce et les faucons face à la Chine. Ces derniers croient que leur heure est maintenant arrivée.**

**« Ce moment est une tempête parfaite : la pandémie a cristallisé toutes les inquiétudes des gens concernant le commerce avec la Chine », a dit un autre haut fonctionnaire américain.**

**« Tout le profit que les gens pensaient avoir réalisé en commerçant avec la Chine a été éclipsé de nombreuses fois par les dommages économiques » du coronavirus, a dit le fonctionnaire.**

**Trump a répété qu'il pouvait ajouter de nouveaux tarifs à la taxe allant jusqu'à 25 % sur les 370 milliards en biens provenant actuellement de Chine.**

**Les entreprises américaines, qui paient les tarifs, se plaignent déjà de ceux en vigueur, surtout lorsque les ventes chutent pendant les confinements dus au coronavirus.**

**Mais cela n'implique pas que Trump reculera devant de nouveaux tarifs, disent les fonctionnaires. D'autres manières de punir la Chine pourraient comprendre l'imposition de sanctions à des dirigeants ou à des entreprises, et des relations plus proches avec Taiwan, l'île indépendante que la Chine considère comme une province.**

**Les discussions sur la relocalisation des chaînes d'approvisionnement sont concrètes, énergiques et, ce qui est inhabituel pour l'administration Trump, multilatérales.**

Les États-Unis s'efforcent de créer une alliance de « partenaires fiables » nommée le « Réseau de prospérité économique », a dit un fonctionnaire. Ce réseau comprendrait des entreprises et des groupes de la société civile fonctionnant selon le même ensemble de normes, que ce soit en matière d'économie numérique, d'énergie, d'infrastructure, de recherche, de commerce ou d'éducation, a-t-il dit. Le gouvernement américain discute avec l'Australie, l'Inde, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Corée du Sud et le Vietnam pour « faire avancer l'économie », a dit le secrétaire d'État Mike Pompeo le 29 avril.

Ces discussions portent notamment sur « la manière de restructurer [...] les chaînes d'approvisionnement pour éviter que quelque chose de semblable se produise à nouveau », a dit Pompeo.

L'Amérique latine pourrait aussi jouer un rôle.

L'ambassadeur de Colombie Francisco Santos a dit le mois passé qu'il discutait avec la Maison-Blanche, le Conseil de sécurité nationale, le département du Trésor des États-Unis et la Chambre de commerce des États-Unis au sujet d'un projet pour sortir les chaînes d'approvisionnement de Chine et les ramener plus près de nos pays.

La Chine a ravi aux États-Unis la place de premier pays manufacturier au monde en 2010, et a été à l'origine de 28 % de la production mondiale en 2018, selon les données des Nations Unies.

La pandémie a mis en évidence le rôle clé de la Chine dans la chaîne d'approvisionnement en médicaments génériques, qui représentent la majorité des ordonnances aux États-Unis. Elle a aussi montré la domination de la Chine dans la production de caméras thermiques, nécessaires pour dépister la fièvre chez les travailleurs, et son importance dans l'approvisionnement alimentaire.

De nombreuses entreprises américaines ont beaucoup investi dans la fabrication en Chine et une grande partie de leurs ventes dépend des 1,4 milliard d'habitants de la Chine.

« La diversification et une certaine redondance dans les chaînes d'approvisionnement auront du sens, vu le niveau de risque révélé par la pandémie », a dit Doug Barry, porte-parole du Conseil commercial É.-U.-Chine. « Mais nous ne voyons pas une fuite en bloc des entreprises faisant des affaires en Chine. »

John Murphy, vice-président principal en politique internationale à la Chambre de commerce des États-Unis, a dit que les manufacturiers américains répondent déjà à 70 % de la demande pharmaceutique actuelle.

La construction de nouvelles installations aux États-Unis pourrait prendre de cinq à huit ans, a-t-il dit. « Nous craignons que les responsables n'obtiennent pas les bons ensembles de données avant de chercher des solutions de rechange », a dit Murphy.

Les promesses de l'administration Trump de punir la Chine n'ont pas toujours été suivies d'effets.

L'interdiction mondiale de la vente de puces électroniques au géant des télécommunications chinois Huawei, par exemple, une mesure préconisée par les faucons dans l'administration et à l'étude depuis novembre, n'a pas encore été adoptée.

Sabrina Kim

Issues Advisor / Conseillère en enjeux

Office of the Prime Minister / Cabinet du premier ministre

613-795-7803